

# Sport

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **29 (1983)**

Heft 7

PDF erstellt am: **08.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## FOOTBALL : PLACE A LA SURENCHERE

Le football suisse vit en pleine contradiction. L'équipe nationale a redressé la barre avec brio. Après des années où chaque défaite répétée était considérée comme "honorabile", l'état d'esprit a changé. Les résultats aussi. La crédibilité est désormais acquise. Non pas uniquement parce que des formations huppées ont été mâtées mais parce que la manière séduisante a accompagné le pragmatisme. Il fallait reconquérir un terrain. C'est en bonne voie.

Les cas de nations ayant une ossature nationale imposant le respect tous azimuts et se montrant vulnérables à l'échelon inter-clubs sont fréquents. Or, sans tomber dans le chauvinisme le plus répréhensible, il apparaît qu'en Suisse, le mariage est assez heureux. Servette, et Zurich, en coupe UEFA, ont bien failli aller très loin. Leur élimination en décembre dernier respectivement face à Bohemians Prague et Benfica ont brisé légèrement l'enthousiasme suscité par le comportement intéressant de la formation, à qui Paul Wolfberg, le sage dont la barbe fleurie fait penser à Guillaume Tell a su inculquer des principes sains. Mais alors où se situe l'ambiguïté ? Tout simplement au niveau du flou qui entoure toutes les décisions qu'il s'agit de prendre dans les hautes sphères. En février dernier, l'ASF (Association suisse de football) devait se donner un nouveau président. M. Roetlisberg a décroché la timbale, au détriment de M. Rumo, candidat jeune, ancien joueur de ligue nationale et qui juridiquement, en raison d'un tournus tacitement reconnu devait être le nouveau "patron". Les magouilles, les querelles linguistiques ont balayé l'hypothèse d'un respect des conventions. Lorsqu'il faut régler des comptes internes, le

savoir-vivre devient matière négligeable. Et pourtant l'occasion aurait été bonne de confier le pouvoir à M. Rumo, président de la ligue nationale et partant porte-parole des clubs pourvoyeurs de talents.

Le climat s'est dégradé à un tel point que cette rampe de lancement qui semblait prendre forme est menacée. Tout d'abord par manque de collégialité entre responsables des clubs et ensuite par opportunisme des dirigeants étrangers qui ont compris qu'il y avait une prospection à entreprendre, dans la mesure où l'harmonie n'était pas la caractéristique majeure. La récente "affaire" de Lucien Favre symbolise ce sentiment d'incertitudes. Ce Vaudois, dont le principal souci est de pouvoir retourner aussi souvent que possible dans son village natal de St-Barthélémy a défrayé la chronique en signant au FC Toulouse pour trois ans. Sa décision a été interprétée comme une "trahison". Favre est actuellement le joueur le plus doué évoluant dans notre pays et c'est parce qu'il quitte Servette que les gens lui en veulent. Après Barberis, Eschmann, Pottier et Jeandupeux, entre autres, il sera un des ambassadeurs de ce football suisse qui n'arrive pas à trouver ses marques sur le plan européen, à opter pour une doctrine précise. Statuts hybrides pour pas mal de joueurs, assistances clairsemées par rapport aux prix des places exagérés et sollicitations des éléments vedettes par des clubs ayant le prestige et offrant ce qui fait le plus cruellement défaut : une ligne de conduite. C'est cette incohérence qui permettra aux sportifs français d'apprécier les talents de Lucien Favre, pris dans le "piège" doré de la surenchère.

Bertrand Zimmermann



Umberto Barberis a été désigné à deux reprises par la presse spécialisée comme le meilleur joueur étranger. Le football suisse se vend bien en France (AS Monaco)

### A VENDRE

*5 min. du R.E.R. Défense, à  
NANTERRE-PUTEAUX, dans  
petit immeuble de 4 étages  
(pierre de taille) :*

#### APPARTEMENT 68 m<sup>2</sup>

*sis au second étage (ascenseur), comprenant trois pièces + balcons, entrée avec placard, cuisine avec éléments, salle de bains, W.C. indépendant, chauffage central collectif au gaz par radiateurs, installation neuve. Parquet vernis, téléphone, cave desservie par ascenseur, place parking en sous-sol, fermeture électronique.*

**PRIX : 520 000,00 F, s'adresser au journal.**